L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 MAI 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 15 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, sur la propriété de feu H. Puissegur, sur la rive ouest du Bayou St-Jean, 25 vaches et 3 chevaux.

La dette hypothécaire de l'Ouest.

C'est avec la plus profonde tristesse que l'on parcourt, du regard, la belle et vaste région de l'Ouest, réputée la plus fertile du monde et, longtemps, regardée comme la plus riche. Elle se trouve dans un tel état de détresse, de misère; les fermes y sont tellement chargées de dettes hypothécaires, et l'agriculture y est dans un tel état de désarroi—que l'on en est à se demander si, au lieu d'être, comme on le dit, la contrée la plus opulente du globe, les Etats-Unis n'en sont pas, au contraire, une des plus pauvres; si toute cette richesse n'est pas fausse, purement apparente, complètement de surface.

Ce lamentable sujet a déjà été traité bien souvent, mais il revient sur le tapis, et provoque, plus que jamais, des discussions ardentes. Un homme qui a le don de soulever, constamment, des orages autour de ce qu'il écrit ou de ce qu'il dit—l'ex-général Butler—est entré dans l'arène. Il n'en fallait pas plus pour exciter les curiosités, amener des contradictions, des protestations.

Le trop fameux Ben n'a jamais été un homme d'Etat; il n'en a ni la hauteur des vues, ni la mesure, ni le tempérament. Avocat, jusqu'au bout des ongles, il procède à la façon dont procèdent, souvent, les avocats. Ceux qu'il défend sont toujours des hommes de génie ou des héros de probité, de vertu; ceux qu'il attaque, les plus grands misérables que la terre ait portés. Il est donc sujet à caution dans toutes les thèses qu'il entreprend, dans toutes les argumentations où il se lance.

Dans la question qui nous occupe, il cite, malheureusement, des faits bien nets, il donne des chiffres qu'il est très difficile de rejeter, quoiqu'on en ait contesté quelques-uns: ainsi, il évalue à trois milliards cinq cent millions de dollars la dette hypothécaire des fermiers de l'Ouest. Le montant est effroyable, et nous concevons que les organes des spéculateurs du Nord, de ce que nous pourrions appeler, à juste titre, les "prêteurs sur gage" de la Nouvelle-Angleterre—le *Herald*, de Boston, entr'autres—protestent contre de pareils chiffres qui sont, et doivent être, aux yeux de tout honnête homme, la condamnation de ceux qu'ils défendent. Le journal bostonien prétend que cette dette ne dépasse pas un milliard cinq cents millions. C'est évidemment le minimum qu'accuse ici l'avocat des banquiers du Massachusetts; il se garderait bien d'aller au delà. Ce montant n'est déjà que trop accusateur par lui même, et il est resté loin, très loin en deça de la vérité. Tous les rapports partiels, toutes les enquêtes qui se sont faites, tantôt à droite, tantôt à gauche, pour se rendre un compte exact de la dette, semblent donner raison plutôt au général qu'à ses contradicteurs. Vingt fois, l'*Abeille* a reproduit des chiffres, qui n'ont jamais été démentis, ni ici, ni au Nord; ils démontrent que la dette de l'Ouest est d'au moins quarante pour cent de la valeur principale, et que, parfois, elle s'élève jusqu'à soixante pour cent.

Tout récemment nous analysions le travail d'un homme politique de l'Indiana—l'hon. M. Pippen. Il y était fait mention de la dette de son Etat, et, en particulier, du comté qu'il représente et qui est l'une des régions les plus riches de l'Ouest. Ces renseignements sont écrasants; ils prouvent que la situation économique de cette partie de l'Indiana est lamentable. Loin de contredire les assertions du fameux général, ils ne font que les corroborer. Que penser d'un état de choses tel, qu'en un peu plus de trente ans, la dette a doublé quatorze fois et s'est élevée, de $156,129, en 1850, à $2,287,435, en 1889—c'est-à-dire qu'il y a près de deux millions et demi de dettes hypothécaires dans un comté où il existe à peine 15.000 âmes, moins de 3,000 familles; dans un comté qui n'est que la quatre-vingt-onzième partie de l'Etat! Que doit donc être la dette générale de l'Indiana; celle de l'Ohio, avec ses 87 comtés; du Michigan, avec 64; de l'Illinois, avec 99; du Minnesota, avec 29; du Wisconsin, avec 31; de tout l'Ouest, avec des comtés presqu'innombrables.

Il n'y aurait encore dans tout cela que demi-mal, si l'on y apercevait un remède possible, si l'on pouvait prévoir une époque plus ou moins rapprochée, plus ou moins éloignée où le fermier serait en état de se libérer, mais impossible de se faire la moindre illusion à cet égard. Les Etats-Unis ont eu, à un moment donné, près de 3 milliards de dettes; ils en ont pu payer une partie; ils y ont mis du temps, mais, enfin, ils ont allégé leur fardeau de plus de la moitié.

Il n'est pas au pouvoir du fermier de l'Ouest d'en faire autant, de quelque côté qu'il se retourne, quelque moyen qu'il emploie, quelque temps qu'il y mette. Il emprunte, il emprunte encore, à 7 ou 8 pour cent d'intérêt annuel—ce qui, avec les frais, avec les honoraires et les commissions des intermédiaires, porte ses versements annuels à près de 9 ou 10 pour cent. Or, il est fort heureux de pouvoir tirer, chaque année, du fruit de son travail, de ses cultures, de 4 à 5 pour cent—jamais 6. Il y a donc, pour lui, impossibilité radicale de se débarrasser graduellement du fardeau de la dette, de l'amortir, le moins du monde; elle ne fait, au contraire, que grossir, avec les années, jusqu'à ce qu'il plaise, un jour, au prêteur—car il en est devenu complètement le maître, et c'est, pour lui, une pure affaire de bon plaisir—jusqu'à ce qu'il lui plaise d'exiger le montant de sa créance ou l'évacuation de la propriété.

Quelques-uns de nos planteurs se plaignent, amèrement, du poids des obligations qu'ils ont contractées et auxquelles ils sont obligés de faire honneur, que penseraient-ils de leur fardeau, s'ils connaissaient l'épouvantable situation financière de leurs malheureux frères de l'Ouest, de cet Ouest, si fameux, si envié, et qui, sans s'en douter tourne, peu à peu, à l'état d'Irlande; virtuellement possédé, en attendant qu'il le soit, en réalité, par des capitalistes qui ne sont pas du pays et qui en tirent leur fortune, sans l'habiter ni le cultiver.

Faut-il s'étonner, après cela, de l'empressement avec lequel tant d'habitants de cette région l'abandonnent, pour venir demander un refuge au Sud, à la Louisiane?

Devons nous être surpris de la réaction inouïe qui s'est opérée, dernièrement, dans l'Iowa et d'autres grands Etats de l'Ouest, contre le parti "républicain," qui y puisait presque toute sa force et auquel le fermier reproche amèrement, à cette heure, d'être la cause de leurs désastres par l'appui qu'il donne aux monopoleurs et aux exploiteurs?

Si votre sang est vicié, purifiez-le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 10 mai :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Depuis la semaine dernière, il y a eu d'abondantes pluies, qui ont fait énormément de bien aux récoltes. Les pluies de jeudi et de vendredi ainsi que celles de lundi, n'étaient que la queue du cyclone qui a dévasté le nord du Texas. La paroisse a été inondée.

—Le maïs dont on avait sarclé une grande partie, a été renversé par le vent, mais, depuis, il s'est relevé, et on en attend une belle récolte. En général, les récoltes sont en bon état, très propres, sans mauvaises herbes. On a semé les pois et sarclé le maïs.

Dans quelques endroits, la canne pousse bien, dans d'autres, la pousse en est lente. Les pluies énormes qui ont eu lieu et, surtout, l'eau des crevasses, causent beaucoup de tracas aux planteurs. A un moment donné, l'eau dépassait la crête des arrière-levées et inondait les derrières des propriétés.

L'arrière-levée de M. Ch. Champagne s'est rompue une ou deux fois; mais on a réparé le mal.

Le suintement des eaux endommage les cannes; il en est ainsi dans l'arrière partie de Rural Retreat; l'eau y est si haute, maintenant, que l'on a dû suspendre tout drainage.

—L'eau des crevasses de la partie supérieure du fleuve monte rapidement; elle a fait son apparition sur le Chacahoula et le bas Bayou Terrebonne.

Gibson City est complètement inondée, et nous voyons, tous les jours, de malheureux habitants de cette localité traverser notre ville, pour aller se réfugier sur les terres les plus élevées de la paroisse.

Voici les différentes marques des eaux, à Gibson City :

Pendant les 24 heures finissant le 3 mai, à 7 h. du matin, 8 1\|2 pouces.

Pendant les 24 heures finissant le 4 mai, à 7 h. du matin, 9 1\|2 pouces.

Pendant les 24 heures finissant le 5 mai, à 7 h. du matin, 5 pouces.

Pendant les 24 heures finissant le 6 mai, à 7 h. du matin, 4 pouces.

Il y avait, hier, 21 pouces au-dessous du niveau de 1884.

Le long du Chacahoula, l'eau couvre rapidement les terres basses; elle a fait son apparition dans les champs de MM. Buford et Bernard. M. Buford a déménagé aujourd'hui.

L'eau a atteint l'arrière partie de la propriété du capitaine J. J. Shaffer, qui est occupé, en ce moment, à fermer ses fossés; tous les planteurs victimés en font autant. On croit que l'eau n'atteindra pas la hauteur qu'elle avait en 1884.

Sur le bayou Du Large, les habitations sont bien protégées par les levées. Si celles ci se maintiennent, toute la région du Grand Caillou est sauvée.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

Il est vraiment surprenant que nos planteurs aient si peu de foi dans la valeur du riz qu'ils cultivent; ils se hâtent de l'expédier, de le vendre, à quelque prix que ce soit, jusqu'au dernier sac. Puis, quand ils en ont besoin, pour semer, ils s'étonnent, ils s'indignent d'être obligés de l'acheter à $5 50 et $6 50 le baril, après l'avoir vendu à peine $3 40 à $3.75.

A propos de riz, M. S. B. Roane, de l'habitation Kilgore, prairie Cypremort, a 250 acres de cette céréale, dont 150 ont une hauteur de 8 pouces. C'est le plus beau riz de la paroisse.

Il y a, sur la rive gauche du Tèche, beaucoup de riz sous l'eau. Il faudra le semer de nouveau quand le sol sera à sec.

—Depuis ma dernière lettre, le temps a été humide et orageux; aussi les champs sont ils encombrés d'herbes et boueux.

Le Tèche a monté d'un pouce et demi, durant les vingt-quatre heures finissant, mercredi, à 6 heures du soir.

M. J. T. Dowdel, l'entrepreneur de l'embranchement du chemin de fer devant relier la grande ligne Southern Pacific à la raffinerie centrale Caffery, a terminé son travail. Le tout devant être fini en 75 jours. Au bout de 21 jours, il y avait déjà des "cars" qui faisaient le trajet jusque dans la raffinerie. Il n'y a plus qu'à bien niveler la voie, à mesure que la Compagnie fournira la terre nécessaire. Cet embranchement a trois milles de longueur.

—Sur Mathilda, à l'hon. M. Bosworth, il y avait, sous le hangar à cannes, des chevaux et 40 mulets, vendredi, quand la foudre y a éclaté; heureusement, il n'y a eu qu'un cheval et trois mulets de tués. Le dégât au hangar est peu considérable.

—On parle de nombreuses levées rompues. Attendons les nouvelles certaines. Il y a probablement de l'exagération dans les bruits qui courent.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Les crevasses ont été si nombreuses et les dégâts si grands, qu'on peut considérer ces pertes comme une calamité nationale. Tout cela aura peut-être une heureuse conséquence, et déterminera le gouvernement à nous aider à reconstruire, à conserver nos levées.

Il est, à cette heure, à peu près certain que la hausse ne se maintiendra pas. La fin approche; il en est temps. Si elle avait continué davantage toutes les levées y auraient passé. Le fleuve a baissé de trois pieds, et il continue à tomber de 2 pouces à 2 pouces 1\|2 toutes les 24 heures. Les nouvelles que nous recevons d'en haut du fleuve et de la Rivière Rouge, sont bonnes.

—La crevasse Pointe Manoir, qui a eu lieu, mercredi matin, fait de grands dégâts dans la paroisse West Bâton Rouge où elle est située; dans la nôtre, elle inonde l'habitation du major Martin Glynn et une partie de celle de M. P. R. Rooney, celles de Mme C. C. Pilcher, de M. M. P. Philips et d'un grand nombre de petits fermiers, sur la basse Fausse Rivière.

Tout le monde construit, à la hâte, de petites levées, pour protéger les bestiaux et empêcher l'eau de faire irruption dans Fausse Rivière. Toute l'Ile, qui contient des milliers d'acres en culture, serait submergée.

Les eaux de l'intérieur ont baissé d'un pied. C'est ce qui rend un peu d'espoir à nos habitants. Si la baisse continue au même taux, la terre sera sèche, à temps, pour semer le coton, peut être même le maïs.

—M. J. B. Lejeune me dit qu'il a déjà une certaine quantité d'acres, hors de l'eau, et que les cannes ne sont pas endommagées. S'il ne fait pas trop chaud, immédiatement, la récolte pourra être sauvée, disent les uns; mais d'autres sont d'un avis contraire.

—Par ordre du gouverneur, le major Glynn a convoqué le juri de police, afin qu'il détermine l'étendue des besoins des victimes, et l'endroit où il faut envoyer des secours.

—La digue Patin, sur Fausse Rivière, a causé de grandes anxiétés parmi les habitants de l'Ile et de la basse Fausse Rivière. Elle allait céder, quand on s'est mis à la réparer, à la consolider. Il est étonnant qu'elle ait résisté à l'ouragan de samedi.

—On a pris, dernièrement, un nombre fabuleux de poissons dans le canal Patin. Tous les matins, la population y va pêcher, et chacun en rapporte des paniers pleins de casseburgots. C'est un véritable bienfait, par le temps de détresse que nous traversons.

—Les pluies ont fait un bien considérable aux récoltes.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Durant les 12 derniers jours, nous avons eu des pluies incessantes; elles ont entravé les travaux des champs, des jardins et des levées.

Le maïs, qui avait besoin de pluie, commence maintenant à jaunir; les mauvaises herbes poussent rapidement. En certains endroits où il fallait porter toute son attention aux levées, on a, nécessairement, négligé les cannes, qui sont encombrées d'herbes parasites. Cette situation durera malheureusement, assez longtemps chez les planteurs qui ont à combattre le fléau de l'inondation.

Tout le long du fleuve, au-dessus de Plaquemine, tout le long du bayou Jacob, sur le bayou Plaquemine, à partir de Crescent, à Mme Dardenne, jusqu'à Plaquemine, et, de là, le long du Bayou Goula, les planteurs sont occupés à lutter contre les eaux et les pluies qui les ont contraints à mettre en activité leurs pompes à drainer. Jusqu'ici, les arrières levées font bonne contenance.

—Si le beau temps que nous avons aujourd'hui, continue quelques jours, les planteurs pourront drainer leurs champs et, ensuite, les travailler.

—M. R. G. Comeaux a une belle récolte, sur Mayflower; il a construit une arrière-levée, et il établit une pompe. Il perdra quelques acres de cannes, qui ont été envahies par les eaux.

—M. Emile Lefèvre perdra 200 acres sur True Hope. C'est sur cette habitation, connue sous le nom de Hickey, qu'a eu lieu une crevasse restée fameuse.

—M. Henry Denham perdra considérablement, sur Kuneman.

—Sur Crescent, à Mme J. A. Dardenne, les eaux de l'intérieur sont au niveau même des levées. Mme Dardenne a réussi, jusqu'ici; espérons qu'elle résistera jusqu'au bout. Le salut de plusieurs grandes propriétés dépend de sa levée.

—Jeudi dernier, sur Augusta, à MM. J. D. et Ross Murrell, nouvelle crevasse qui a inondé la propriété; on l'a reconstruite.

—Des milliers de bestiaux de Grosse Tête et de Maringouin, errent, au hasard, sur les chemins, et chez ceux qui veulent bien leur donner l'hospitalité.

—M. Théo. Brodé, surintendant de nos écoles, a achevé le recensement de la population du 1er ward, qui contient 5.900 âmes; il y a 300 votants blancs, 974 noirs et 1,615 enfants en état d'aller à l'école. Bayou Goula a une population de 800 âmes; White Castle, 650; Dorseyville, 500. C'est dans cette partie de la paroisse que se trouvent les plus riches habitations sucrières.

—C'est bien $600,000 que le général Ad. Meyer a vendu ses deux grandes propriétés Cora et Annandale.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE :

Nous avons reçu, enfin, la pluie dont nous avions tant besoin pour nos champs. Tout pousse, admirablement. Cependant, il fait un peu trop frais pour la canne.

—Sur Poydras, les récoltes sont belles; c'est, du moins, ainsi qu'elles apparaissent, du chemin de fer.

—M. Meyer, de Lafourche, cultive le riz sur Carnarvon, et il espère pouvoir en faire une vente en août. Il en tirera un excellent prix, à cette époque.

Excellentes nouvelles des récoltes de M. Kernochan, sur Scarsdale, et de celles de Stella.

—Promised Land, Linwood et Greenwood ont un aspect superbe, et Belair, ainsi que Burbridge, ont encore plus belle apparence que les années précédentes.

—Sur la rive gauche, la canne est en bon état. Il y aura peu de perte sur Myrtle Grove. On pourra sauver beaucoup de cannes.

—LETTRE DES ATTAKAPAS ET DU BAYOU BOEUF :

Les récoltes, sur le Bayou Bœuf, sont luxuriantes, mais il faut combattre les mauvaises herbes, qui poussent rapidement. L'an dernier, on se plaignait de trop de beau temps; maintenant, c'est à la pluie que l'on s'en prend.

Dans la paroisse Ibérie, il règne la plus grande activité. La pelle est partout à l'œuvre, pour la construction des levées, ainsi que la charrue dans les champs. Renommé pour sa patience, le planteur sucrier reste digne de sa réputation. On s'apprête à faire de grandes améliorations dans les sucreries, en 1890.

Rien n'est fait, tant qu'il reste quelque chose à faire; telle est la devise du planteur de cette paroisse.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU :

Cette semaine, le temps a été très variable; tantôt le soleil étincelait, tantôt il pleuvait à torrents.

—Quelques fermiers ont semé de nouveau leur riz. La plante qui, avant les dernières pluies, avait une hauteur de quatre pouces, semble souffrir, depuis qu'elle est restée, cinq ou six jours continuellement, sous l'eau. C'est la chaleur ardente du soleil, après l'excès d'humidité, qui lui a fait le plus de mal. Certains prétendent qu'il faudra semer encore une fois; je ne le pense pas. Le dommage n'est pas si considérable qu'on le croit. On avait semé, avec soin, cette année, et il est à espérer que l'on sera récompensé des peines que l'on s'est données.

D'ailleurs, le sol, ici, étant éminemment propre à cette culture, celle-ci nous coûte moins qu'ailleurs. Une fois nos levées construites, nous pourrons faire du riz à aussi bas prix qu'on fait du blé, au Nord.

On croit ici que l'on peut cultiver le riz Honduras sur les terres hautes; nous l'avons essayé plus d'une fois, sans jamais y réussir. On prétend que nos terres à riz sont restées incultes, parce qu'on n'y peut rien faire, à cause de l'abondance des mauvaises herbes et du riz sauvage. J'ai voulu me rendre compte du fait; je me suis assuré, par mes propres observations, qu'il n'y a là qu'un préjugé sans fondement. On ne pourrait trouver ici, tout au plus, qu'une douzaine de champs de 5 à 12 acres d'étendue, que les eaux stagnantes rendent impropres à la culture.

D'ailleurs, il suffit de passer la charrue, deux ou trois fois, dans le champ de riz, après la récolte et avant les semailles, pour le débarrasser des herbes qui l'encombrent.

—M. Haughtelin, de Welsh, va semer 200 acres de riz, en mai. La masse de nos planteurs aura achevé cette besogne, avant la fin du mois.

M. C. B. Shoesmith sème, en ce moment, 125 acres. S'il réussit, cette année, il doublera, l'année prochaine.

On compte que dans un rayon de deux milles, autour de Jennings, il y aura, cette année, 2,000 acres de riz. Si les choses continuent ainsi, pendant quelques années, il ne nous restera bientôt plus de champs incultes.

NOTRE FEUILLETON.

L'*Abeille* commence aujourd'hui la publication de HONNEUR D'ARTISTE, nouveau roman qu'Octave Feuillet vient de terminer dans la *Revue des Deux Mondes*.

On y retrouve, dit un critique, le charme de langage, la structure impeccable de la fable, les épisodes exquis de délicatesse et l'intérêt dramatique qui ont fait la solidité de sa réputation. Ce qui frappe le plus dans l'œuvre si considérable d'Octave Feuillet, c'est non seulement le nombre de ses succès, mais la suite avec laquelle il a produit sans jamais déchoir de la haute situation qui lui a été faite dès ses commencements dans les lettres.

Il s'agit, dans ce dernier roman, d'un drame conjugal, d'une jeune fille qui, par délicatesse de cœur, consent à ne pas épouser l'homme qu'elle aime, à en accepter un autre pour mari, et cela sans arrière-pensée, en toute pureté. La scène des adieux de ces pauvres héros qui n'ont été ni amant, ni maîtresse, finit, hélas! autrement que tous deux ne l'avaient prévu.

On trouvera dans *Honneur d'artiste* des scènes exquises, des scènes de la vie réelle exprimées, chose devenue rare, avec tact et mesure; c'est de l'art et du vrai, qui n'a aucun rapport avec les productions grotesques, sous prétexte de réalisme, qu'on écrit ou qu'on joue pour le bonheur de certaine qui s'intitulent modestement les jeunes. Il y a infiniment plus de sève et de jeunesse aux productions saines d'un écrivain comme Octave Feuillet qui sait voir autour de lui et écouter son cœur, que dans les grossières rengaines incessamment recopiées qui font la joie de quelques-uns. *Honneur d'artiste* est un nouveau et grand succès pour M. Octave Feuillet.

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN ESPAGNE.—Les journaux de Paris, du 2 mai, nous apprennent que le Sénat espagnol a, définitivement, adopté le texte complet de la loi sur le suffrage universel.

Revue des Deux Mondes.
Livraison du 1er mai 1890.

SOMMAIRE.

I.—Le Petit Margemont, première partie, par M. Robert de Bonnières.
II.—Etudes diplomatiques—Fin du ministère du marquis d'Argenson.—VII.—Conférence de Breda, Disgrace du marquis, par M. le duc de Broglie, de l'Académie française.
III.—La reconstruction de la France en 1800.—La société locale, dernière partie, par M. H. Taine, de l'Académie française.
IV.—La migration des symboles, par M. le comte Goblet d'Alviella.
V.—Etudes d'histoire religieuse.—Le christianisme et l'invasion des barbares.—III.—Le lendemain de l'invasion, par M. Gaston Boissier, de l'Académie française.
VI.—Hérodote et la conception moderne de l'histoire, par M. Alfred Croiset, de l'Institut de France.
VII.—La correspondance Diplomatique du comte Pozzo di Borgo et du comte de Nesselrode, par M. G. Valbert.
VIII.—Revue littéraire.—Le bilan de Voltaire, par M. F. Brunetière.
IX.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
X.—Le mouvement financier de la quinzaine.
XI.—Bulletin Bibliographique.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

UNE FORÊT DE CAOUTCHOUC.—Dans le récit fait par Stanley sur les contrées qu'il a parcourues au centre de l'Afrique, nous relevons le passage suivant :

"Ma santé, a-t-il dit, a relativement peu souffert au cours d'un des plus dangereux voyages qu'homme ait jamais entrepris. Dans la fameuse forêt de l'Arruwimi, nous sommes restés pendant de longs mois sans voir le soleil. Nous marchions sous une voûte de feuillage tellement épaisse que le jour n'y pénètre jamais. C'était une voûte immense, car ces arbres sont des géants. Il fallait, en outre, frayer notre route avec la hache.

"Il y a là des richesses immenses, des espèces innombrables, des essences rares et précieuses. Les lianes formaient au-dessus de nos têtes de bizarres enchevêtrements comme des *huit* colossaux! Elles embarrassaient nos pas; il fallait alors les couper, et il en découlait des ruisseaux d'un liquide jaunâtre, laiteux, qui nous enduisait les membres, collait nos doigts. C'est le caoutchouc. La forêt de l'Arruwimi est grande comme la France et l'Espagne réunies (*sic*); ce sera, un jour, le réservoir de caoutchouc du monde entier."

BIRI.—Décédé hier, à 11 heures 30 du matin, à l'âge de 39 ans, LOUIS BIRI, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Biri et Dennis sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, 263 rue Decatur.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 14 mai 1890.—Les officiers et membres de cette Association sont requis de s'assembler à leur Salle, jeudi 15 courant, à 3:30 heures P. M., précises, pour payer le dernier tribut de respect à notre frère et membre exempt, LOUIS BIRI, natif de la Nlle-Orléans, Lne., décédé mercredi 14 mai 1890 à 11:30 A. M. Par ordre de

A. F. QUÉRÉ, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire aux archives.
15mai—1f

PAR E. CURTIS.

Marchandises endommagées, samedi.

Grand lot de meubles, tapis, matelas, etc., Endommagés au récent incendie chez J. G. Grant, Nos 44 et 46 rue Baronne.

PAR E. CURTIS, encanteur—SAMEDI, 17 mai, à 11 A. M., comme ci-dessus, positivement sans limite, pour compte de qui cela peut concerner. Conditions—Comptant. 15mai—3f

Direction générale des manufactures de l'Etat, TABACS EXOTIQUES.

AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, le 6 juin 1890, à 2 heures et demie après midi au Ministère des finances, en séance publique, à l'adjudication sur soumissions cachetées, des fournitures suivantes :

1° Dix-huit cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de *Maryland franc*, des récoltes de 1888 et 1889, conformes à quatre types, sous les marques MS, MA, MB, et MC, et divisés en trois lots de six cent mille kilogrammes chacun;

2° Six millions trois cent soixante mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1888 et 1889, comprenant six millions de kilogrammes conformes à trois types, sous les marques KA 1, KB 1 et KC 1, et divisés en six lots d'un million de kilogrammes chacun, et trois cent soixante mille kilogrammes conformes à deux types, sous les marques KA 2, KB 2 et formant un seul lot;

3° Un million de kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie des récoltes de 1888 et 1889, conformes à trois types, sous les marques VA, VB et VC, et divisés en deux lots de cinq cent mille kilogrammes chacun.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des Tabacs, à l'ouverture de la séance, à deux heures et demie de l'après-midi.

Des exemplaires des cahiers des charges, approuvés par M. le Ministre des finances pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce, dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris; dans ceux des manufactures nationales de Paris (Gros-Caillou), du Havre, de Marseille et de Bordeaux, et à la Chancellerie des Consulats de France, à New York, à Baltimore et à la Nouvelle Orléans (Etats Unis).

Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, No. 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de 1 heure à 4 heures, à partir du 15 avril 1890.

Paris, le 5 avril 1890.

Le Directeur général,
PRADINES.
14 mai—2f

ANNONCE LEGALE.

Avis est par les présentes donné qu'on s'adressera à la prochaine session de la Législature, pour la présentation d'une loi à l'effet de rembourser à la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans la somme de douze cents piastres, excédant payé par elle sur la somme qu'elle devait pour la licence d'Etat pour l'année 1884.

Nouvelle Orléans, 21 avril 1890.
24avril—24—1 8 15 22 24mai.

Avis est ici donné qu'à la prochaine session de l'Assemblée Générale de la Louisiane, un projet de loi sera introduit pour amender et décréter à nouveau les dispositions une deux et trois de l'acte 84 approuvé le 10 juillet 1884; et, dans toutes les paroisses de l'Etat où la culture de la canne à sucre et du riz exige pour l'irrigation de terres ou l'alimentation de machines, pourvoir à la pose de tuyaux-conduits en fer fondu sous les levées en remplacement des écluses, tuyaux et autres conduits; et, relativement à cela, décrétant la création d'une commission d'irrigation, d'un bureau de commissaires et de sous-commissaires d'irrigation, définissant leurs devoirs et leurs pouvoirs et créant un fonds d'irrigation qui proviendra d'une licence-taxe annuelle imposée sur tous les conduits, etc., traversant les levées publiques ou posées dessous.

8 mai—6 10 15 18 24

Avis est ici donné en vertu de l'Art. 48 de la Constitution, de l'intention de présenter à la prochaine session de la Législature des projets de lois,—(a) créant et établissant un Bureau de Commissaires d'Incendie pour la ville de la Nouvelle-Orléans et définissant ses pouvoirs; (b) réglant les annonces légales et judiciaires en la paroisse d'Orléans; et (c) amendant les Articles 6, 14 et 20 de l'acte 63 de 1888.

15 avril—15,22,24,29—mai 6,1815

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU : RUE BOURBON 125.
4 mai—dim mar jeu

LEON QUEYROUZE & CO.,
"SUCCES" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
87 RUE DECATUR.

Ne vous laissez pas tromper.

Le lait condensé "Challenge Brand" qui se vend 10 c. la boite est le meilleur qui ait jamais été vendu ici, et défie la concurrence des autres qualités. La "Elgin Condensed Milk Company" n'a pas de vieux stock de l'an dernier à rafraîchir et à envoyer sur le marché du Sud.
14 mai—7f v. 1fo

Le car où se trouvaient nos "New Process Vapor Stoves" et que les hautes eaux retenaient, nous est arrivé; et les commandes qui nous seront confiées recevront prompte exécution. 6,000 gallons de Gazoline "New Process" peuvent se consumer sur nos Vapor Stoves sans qu'il y ait fumée ni mauvaise odeur. Un fourneau à 3 becs, aussi bon que neuf, le propriétaire s'en allant en Europe. Notre Huile de Sûreté pour familles au No 15 Dauphine, près Canal

SEPTOLINE & SAFETY OIL CO.
29avril—2 sem.

AVIS.

Le soussignée fait savoir à ses amis et au public, par le présent avis, que les affaires de Prats sur Gages, toujours conduites à l'angle des rues Bourbon et Conti par son époux, feu Joseph Anglade, seront continuées sans interruption par elle sous la direction de ses fils.

Vve ANGLADE.
6mai—1m

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boite, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boite, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boites. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

CAFÉ MOKA!

DIRECTEMENT DE
ADEN,
En débarquement du steamer FEDERATION, en 1\|88 et 1\|48.

AUSSI
Huntley & Palmer's Sugar Wafers,
GUINNESS' PORTER,
BASS ALE,
A vendre par
Smith Bros., & Co.,
(LIMITED)
102, 104 et 106 rue Poydras.
13 mai—3f

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.

HENRY L VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
335 Dauphine, coin Marigny.
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
Sept—1an—Dim Mer Jeu

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

CRESCENT HALL.
COIN CANAL ET ST-CHARLES.
NOUVELLE ORLÉANS.
Un mot aux connaisseurs.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Hagan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash," du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

3 mai—1m J. A. WALKER.

E. GARDES, PRÉS'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim, merdi, vend

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

"Consultations gratuites."
12 déc—1 an

Le Marché aux Fruits et aux Légumes, en gros, de St. Mary,

Est maintenant prêt à recevoir toute espèce de fruits et de légumes. Ample espace pour tout exposer. Marché ouvert nuit et jour.

JOSEPH RAYMOND,
20 avril—1m Trésorier.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

LA MAISON DE TAPIS LA MEILLEURE MARCHÉ EN VILLE.
LEOPOLD LEVY,
—PROVISOIREMENT ÉTABLIE AU—
No 109 de la rue du Canal,
(LOCAL DU MAGASIN DE CHAUSSURE DE L'ÉTOILE ROUGE).

Toujours en magasin un assortiment complet de Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Corticines, Toiles cirées, Linoleum, Rideaux de dentelle, Tringle de Corniches, Nattes de coco, Etoffes pour couvrir les meubles, etc., etc.

Les ordres pour enlever et battre les tapis sont reçus maintenant par nous: et nous garantissons que pas un atome de poussière ne se trouve dans les tapis qui nous sont confiés.

Leopold Levy.
13oct—1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

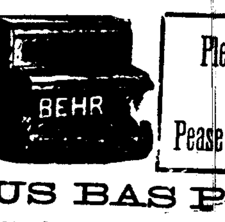
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

W. M. Hill

OFFRE EN VENTE :

Cuillères, Couteaux et Fourchettes,
TRIPLE PLAQUAGE D'ARGENT,
AUX PRIX SUIVANTS :

6 Cuillères de table	$3 50	6 Cuillères à thé	$1 75
6 Fourchettes de table	3 50	6 Cuillères à dessert	3 00
6 Couteaux de table	3 00	6 Fourchettes à dessert	3 00
Couteaux à beurre	.75	Petite Cuillère à soupe	2 75
Cuillères à sucre	.75	Grande Cuillère à soupe	3 75
Pinces à sucre	1 00	Cuillère à sauce	1 00

ARGENTERIE, QUADRUPLE PLAQUAGE.

Beurrier	$3 50	Service à thé	$25 00
5 Bouteilles Castor	4 50	Pot à double compartiments	7 50
Pickle Caster	2 50	Pot à biscuits	15 00
Panier à gâteaux	4 50	Casse noisette	.75

Rappelez-vous que ces articles sont des meilleures qualités, ils sont poinçonnés et garantis;

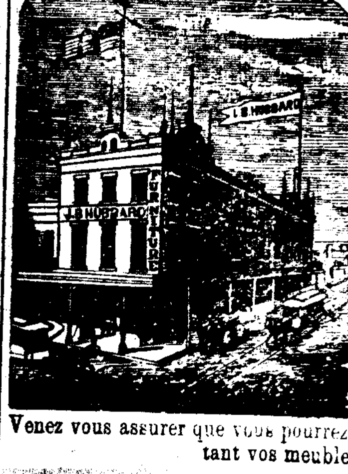
No 115 RUE DU CANAL ET 84 ET 86 RUE ST-CHARLES, LES DEUX SEULS MAGASINS.
30 mai—1anPF

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. E. FOURNIER. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37.........RUE CARONDELET.........37
Agence générale d'assurance la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 fév—1 an



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
dernier genre, des modèles les plus nouveaux et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage et pour la ville et la campagne, et des ... marchands de ...

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
6 mars—3m

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc, Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
86.........RUE DU CAMP.........86
Capital..........$250,000; Profits non divisés..........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klampp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lombard.
1er sept—1 an—dim mer

AMUSEMENTS.

GRANDE FÊTE
Au profit des Professeurs malades et indigents,
A LA SALLE GRUNEWALD,
JEUDI 22, VENDREDI 23 MAI,
A 7 1\|2 P. M.
SAMEDI 24, A MIDI.
Tableaux, Danses, Quadrette, Concert, etc.

Prix d'entrée	50 cents
Enfants	25 cents

11 mai—

Grand Concert Vocal et Instrumental.
Au bénéfice du Professeur Eckert.
SALLE GRUNEWALD.
21 Mai, 1890.
Dames Patronnesses.

Mmes Jos. Flanner, Clarence Forno, Geo. Q. Whitney, A. Leblanc, J. K. Guthrie, Geo. Behan, S. Delgado, Walter Eagers, J. Everett, Chas Holloway, J. L. Seaman, Harry Howard, E. Pearson, W. N. Grunewald, Frank Howard, N. Walker, Henry Bier, Dr. Bickham, Preston, W. W. King, J. J. Seaffer, Sr. Geo. Dunbar, J. Pinckney Smith, Morrison, Seniat, Miles Mele Ymaga, Honor, Grace King, A. Kruttschnitt.
11 mai—8 f.

VOLKSFEST !
—AU BÉNÉFICE DE—
L'Asile des Orphelins
Protestants Allemands
—AUX—
FAIR GROUNDS
Dimanche et Lundi, 18 et 19 Mai.
Courses ! Courses ! Courses !

Lundi, 19 mai, à 3 h. précises de l'après-midi.

Première course—Trot et amble, libre pour tous, 2 sur 3. Trois entrées ou plus, et trois au départ, pour une bourse de $150. Premier prix, $100; second prix, $30; troisième prix, $20. Entrée 10 pour cent de la bourse.

Seconde course—2:32 class. Trot et amble. Parcours (mile heats), 2 sur 3. Trois entrées ou plus, trois au départ, pour une bourse de $150. Premier prix, $100; second prix, $30; troisième prix, $20. Entrée 10 pour cent de la bourse.

Troisième course—Course de poneys pour amateurs. Traite, un demi-mille. Les prix seront annoncés plus tard.

Entrées pour clore au Crescent Hall, samedi, 17 mai, à midi. L'argent doit accompagner toutes les entrées.

Les courses auront lieu conformément aux règlements de la "National Trotting Association" et seront sous la direction de MM. J. A. Walker, John Hawkins et Henry Bonnabel.

Au nom du Comité du Volksfest, E. R. Benners, J. J. Schmidt et John Fitzpatrick.

W. R. HYATT,
Secrétaire du Comité des Courses.
9 mai—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, ... pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 14 MAI—CLASSE No 314
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salles de la Compagnie.

En témoignage de quoi ...

Ce 14 mai 1890—4 heures P. M.
J. A. DE BOURDEAU,
W. F. PINCKARD,
DAN. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber un Médail d'or pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

VACCINATION.
Mme VERGEZ prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les MARDIS, à une heure précise, à son domicile, rue Royale No 188.
6 mai—6f PP

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1890.

Listes de publications.

Bonafis, Aimé ... Mlle Babasse, Marie ... Bénafort, Auguste ... Leclerc ... Chachignon, Paul Félix ... Mme Malcoud, née Gorlier ... Chapelle ... Chaussigne, John ou Marty, Jean ... Chassagne ... Perès, Etienne (Succession) ... Cl. de la Londe ... Robelin Léonard (époux) ... Feraldo, Hippolyte ... Richon, François ... Feuillassier, Etienne ... Rieux, Jacques ... Fourniquet, Marie épouse Paul Garros ... Rose Roland, née Adam ... Jean de Hedenville ... Rue Woods ... Laberrère, née Marie Bellocq ... Claude, dit Reservat ... Veuve Lahesse, Eugénie (née Giller)

LETTRES.

Mademoiselle Fayart ... Georgest, Martin ... Chambonnet, Félix ...

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'envoi des renseignements qui ont à connaître à mon vise dont un acte établie en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1890.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel est ouvert toute la saison.
3 mai—3m

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000

J. TUYES, Président. A. SCHREIBER, Vice Président. JOSEPH A. RIVAS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :
CHAS. T. DUGAZON. EDWD. J. BOBET. PIERRE POUTZ. E. GAIN. J. DAVOCO. CHAS. SCHMIDT. F. A. VILLERE. JULES TUYES. ... SEY. PIVOT.